



Où va le vent?

Photo: François TEFNIN

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais les questions des enfants m'ont toujours fascinée. Leur imprévisibilité n'a d'égal que leur fraîcheur au point, pour nos esprits entamés par la rouille, de faire œuvre de salubrité publique qui devrait être remboursée par la sécurité sociale.

ABONNÉS ABSENTS

Les exemples de cette inspiration décalée ne manquent pas. "D'où vient le vent? Et où va-t-il?", "Les zèbres sont-ils noirs avec des lignes blanches, ou l'inverse?", "Pourquoi les vaches ne pondent-elles pas des œufs?"... À chaque fois, nous sommes à quia. Le bec de notre surprise dans l'eau de notre ignorance. Nous bredouillons une explication qui ne tient pas la route, si ce n'est une chaussée de contournement qui sauve à nos yeux, mais à nos yeux crédules seulement, notre honneur bafoué par tant d'impertinente intelligence. Au mieux, les plus sages d'entre nous s'abritent derrière un silence admiratif, ponctué par un "Je ne sais pas" à peine audible.

MONEY, MONEY...

Il faut dire que ces dernières semaines, il ne faisait pas bon être un instituteur adepte de la porte ouverte sur l'actualité. Pour sûr, plus d'un de ces preux chevaliers des nouvelles de la vraie vie - pas de celles intemporelles et glacées des manuels scolaires - a dû attraper un rhume en s'en prenant plein la vue de ces questions à faire frémir un académicien: "M'sieur, où il

est parti l'argent que les banques ont perdu?" "Et il va revenir?" "S'il n'est plus là, c'est que quelqu'un l'a pris..." Et là, tout soudain, c'est vous qui avez besoin d'un parachute dopé à l'imagination pour toucher la (sub)prime de la crédibilité. Vingt regards narquois vous toisent avec un air de pitié devant vos "Euh, c'est plus compliqué que cela... Vous comprendrez plus tard"... Plus tard, vous, vous y êtes! Est-ce pour autant que vous avez compris?

Les jours passent et les choses ne s'arrangent pas vraiment: "Madâââme, où M. LETERME a-t-il trouvé tout cet argent? Il a gagné au Lotto? Ce sont les mêmes billets que ceux qu'on avait perdus?". C'est là que vous commencez à vous dire que les manuels ont quand même du bon et que les livres

de *Martine*, dans le fond, ce n'est pas si débile que cela. Il faut admettre que, quand on ne distingue plus les milliards des millions, on en vient subitement à éprouver de l'empathie pour les élèves qui sont en froid avec les décimales. Au prix du zéro, la conversion en anciens francs belges paraît *illico* aussi périlleuse qu'indécente, et la leçon sur le report à la dizaine est remise à des jours meilleurs, le terrain mathématique étant déclaré impraticable et les calequettes grippées.

ABRACADABRA!

Enseignant, le plus beau métier du monde, vous avait-on promis. Pour l'heure, vous vous demandez pourtant si prestidigitateur, ce ne serait pas plus valorisant. Faire surgir et se volatiliser à volonte vent et argent, colombe et lapin... Pourquoi ne pas tâter de la magie? Une fois que vous auriez acquis une expérience éprouvée, vous pourriez même revenir à l'école. Pour une ultime prestation, une sorte de défi auquel on vous soumettrait. "Concentrez-vous, faites un effort...". Attendu que la majorité des enfants, quand ils entrent à l'école, sont curieux de tout, avides d'apprendre, qu'ils fatiguent les adultes par leurs questions incessantes et que, dix ans plus tard, on les retrouve adolescents anesthésiés pour la chose scolaire dont vous avez fait votre fond de commerce, dites-nous: où s'est donc évaporée la curiosité des enfants? Et faites-la donc revenir! Leurs questions juvéniles doivent bien être passées quelque part... À moins qu'elles ne soient allées rejoindre le vent et l'argent... ■

EUGÉNIE DELCOMINETTE

eugenie.delcominette@entrees-libres.be

LE CLOU DE L'ACTUALITÉ ■ VŒUX (P. 23)



Orou